

## *Préface de Jean-Marie Privat*

*Le folkloriste français Arnold van Gennep protestait naguère en termes vigoureux contre « ce dressage gréco-latin qui depuis plusieurs siècles a fait regarder l'Antiquité méditerranéenne comme noble, la vie moderne continentale comme vulgaire et dégénérée<sup>1</sup> ». Rappelons la définition sommaire du Littré : « Les Lapons sont d'une taille petite et trapue »... Mais point n'est besoin d'afficher un relativisme postmoderne pour admettre qu'il existe une mythologie lapone, tout comme il existe une mythologie amérindienne dont Lévi-Strauss a déployé en son temps les constellations discursives et imaginaires<sup>2</sup>. C'est cette mythologie lapone dont les trésors de pensée, et d'impensée aussi, sont offerts ici à notre humanisme européocentrique. Mais à la vérité, comment peut-on être lapon ?*

*Les cultures laponnes ne sont pas homogènes, et les différentes communautés sont traversées de conflits internes, parfois violents ; elles ne sauraient être réduites au(x) regard(s) que les autres, proches ou lointains (voyageurs, savants, théologiens, marchands), ont porté sur leur histoire et sur leur « monde ». Les Lapons ne sont d'ailleurs plus des « Lapons » mais des Sâmes, comme les Nègres sont des Noirs, loin de toute imagerie culturelle ou de quelque ethnotype racial. D'où l'intérêt ethnologique et même civique si l'on peut dire de cet ouvrage qui constitue en quelque façon une encyclopédie illustrée d'un système culturel ancré dans l'histoire et la géographie indigènes nordiques.*

*Le professeur Juha Pentikäinen, Finlandais familier des Sâmes d'hier et d'aujourd'hui et anthropologue de réputation internationale,*

1. A. van Gennep, *Textes inédits sur le folklore français contemporain*, présentés et annotés par Nicole Belmont, Archives d'ethnologie française, 4, collection dirigée par Jean Cuisenier, Paris, G.-P. Maisonneuve & Larose, 1975, p. 26.

2. C. Lévi-Strauss, *Mythologiques*, I-IV, Paris, Plon, 1964-1971.

*ne saurait dissocier — évitant ainsi un déterminisme primaire — leur univers physique, leur univers technique et social et leur univers symbolique. C'est ce type d'approche systémique et compréhensive qui explique pourquoi les pages qu'il consacre, par exemple, au culte de l'ours, à l'« hystérie arctique » ou à la question (politique) des droits des Sâmes sur les terres et sur les eaux nous paraît intellectuellement si cohérente et stimulante, sans pédagogisme militant ni exotisme primitiviste. Évidemment les références bibliographiques ne diront rien le plus souvent aux non-spécialistes, et guère plus les douze aires culturelles que l'ethnographe distingue à propos des croyances autochtones concernant les morts... Ce sentiment d'altérité culturelle (et linguistique) est normal et même bon signe. Nous sommes en fait aux bords d'un monde autre, comme avec ce chant rituel (un joik poétique et érotique ici) des chamans :*

« Joue rouge de Polmangi,  
 Erkki, erkki, barbe brune,  
 Grand renne, fille boîteuse,  
 Il ne faut jamais s'arrêter.  
 Tenonsuu, colline des ruts,  
 Utsjoki, toitures chauves,  
 Anarjoki, fourrure chauve,  
 Outakoski, langue de sable,  
 Inari, corne du tribunal,  
 Kaarasjoki, corne de fierté,  
 Kautokeino, couteau de sang,  
 Lagisvuono, sac de sel. »

*Juha Pentikäinen prend grand soin d'inscrire cette cosmologie dans le temps long de l'histoire politique et culturelle de l'Europe, le pouvoir acculturatif du christianisme sur les rites chamaniques (qui ne s'autorisent pas d'une « religion ») ou les effets de la culture écrite sur la culture et la langue orale en ses mille et une variations langagières et coutumières. Ce livre à la fois extrêmement documenté, parfaitement traduit et marqué au sceau discret de l'expérience personnelle, met ainsi à notre portée des données économiques et démographiques, et surtout ethnographiques et mythographiques aussi précieuses que le plus souvent lacunaires. L'histoire des natives est, en effet, tout sauf un long froid tranquille...*

*La défense et illustration de ces populations des confins — entre identités ethniques et appartenances nationales — est particulière-*

---

ment saisissante dans des pages magnifiques que le professeur Juha Pentikäinen consacre aux tambours des sorciers sâmes (interdits aux femmes), en particulier l'interprétation de conceptions du monde qui sont comme cartographiées sur les peaux de ces « instruments du diable » (pour la religion officielle, s'entend). On se doute bien que la compréhension de l'univers symbolique et pratique des Sâmes passe non seulement par une description des principaux rites de passage personnels (naissance, mariage, enterrement) ou des us collectifs et cycliques (les travaux et les fêtes), mais aussi par la compréhension du rapport quotidien aux « génies de la nature » si présents dans leur économie réelle et imaginaire. Ainsi les éleveurs de rennes d'Inari (une bourgade à l'extrême nord de la Laponie finlandaise) doivent-ils éveiller « le génie » d'un arbre avant de l'abattre en le frappant trois fois avec le dos de la cognée, au risque d'un châtement rituel. Observances que les mythes, contes ou légendes explorent ou réinterprètent selon leurs logiques poétiques propres, rapidement esquissées ici.

On le voit, cette Mythologie des Lapons s'inscrit dans un mouvement plus général d'approche anthropologique des cultures minorées et d'affiliation critique à des sociétés dont les coutumes et les systèmes symboliques, en apparence très éloignés des nôtres — « Qui se mesure prend les mesures de son cercueil » — nous présentent en fait de notre propre culture « une image énigmatique et qui demande à être décryptée<sup>1</sup> ». C'est un peu de cette âme des (derniers ?) Sâmes que cette monographie nous rapproche, sur un mode narratif et explicatif, à la fois scientifique et humain, aux dires mêmes de son auteur : « J'ai eu l'occasion de rendre visite à des Sâmes dans leurs maisons et dans leurs tentes ; je ne crois pas qu'il y ait jamais eu entre nous de barrière culturelle insurmontable. » Tel est, pour un large public éclairé, le pari réussi de Juha Pentikäinen, passeur de cultures.

Jean-Marie Privat, Université de Metz  
IIAC-LAHIC (CNRS, EHESS).

1. C. Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon, 1962, p. 277. Voir à titre d'exemple de ce travail de dépaysement anthropologique et d'interaction herméneutique, J.-M. Privat, « L'ourse, le poète et le chamane. Une lecture ethnocritique de Rimbaud », *Jyväskylä*, 2008 ; la vidéo de la conférence est consultable sur le site [www.ethnocritique.com/](http://www.ethnocritique.com/)

## TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface de Jean-Marie Privat</i> .....	7
AVANT-PROPOS .....	11
INTRODUCTION .....	13
CHAPITRE I : L'IDENTITÉ SÂME .....	17
I. SÂMES OU LAPONS .....	17
II. L'IDENTITÉ NORDIQUE .....	21
<i>Les Sâmes et le Quatrième Monde, 21 ; Philosophie, « religion » et mode de vie nordiques, 23 ; « Petites » et « grandes » traditions, 25.</i>	
CHAPITRE II : DE LA LAPONIA À L'ÉTUDE DES SÂMES .....	29
I. LE GRAND NORD, LABORATOIRE D'ÉTUDES .....	29
II. LES PREMIÈRES ÉTUDES .....	31
<i>1673 : la Lapponia, Schefferus, 31 ; XVIII<sup>e</sup> siècle : Les Livres des confessions, Thomas von Westen, 32 ; XIX<sup>e</sup> siècle : le point de vue des pasteurs mythographes, 32.</i>	
III. HISTOIRE RELIGIEUSE DES SÂMES .....	34
IV. UNE ETHNOGRAPHIE NORDIQUE .....	39
<i>M. A. Castrén, ethnographe du Nord, 39 ; Samuli Paulaharju, cartographe du Nord, 44.</i>	
CHAPITRE III : À LA RECHERCHE DES CULTURES SÂMES .....	47
I. LES PREMIERS DOCUMENTS ÉCRITS .....	47
II. L'HISTOIRE DE LA LANGUE .....	49
III. LES ÉTUDES DE TERRAIN .....	51
IV. LITTÉRATURE BIOGRAPHIQUE .....	52

<b>CHAPITRE IV : ENVIRONNEMENT ARCTIQUE,</b>	
<b>MODE DE VIE ET PHILOSOPHIE</b> . . . . .	57
<b>I. ÉCOLOGIE ARCTIQUE</b> . . . . .	57
<i>Où s'arrête l'arbre, s'arrête la vie, 57 ; Les différents environnements du territoire sâme, 59 ; Mode de vie et structure de l'activité économique, 60.</i>	
<b>II. MYTHOLOGIE ANIMALE ET CÉRÉMONIES</b> . . . . .	62
<i>Religion d'éleveurs de rennes, de chasseurs ou de pêcheurs ?, 64 ; Cérémonies animales et totémisme, 65 ; Myanndash, l'homme-renne mythique des Sâmes de Kola, 66.</i>	
<b>III. MYTHOLOGIE ET CULTE DE L'OURS</b> . . . . .	68
<i>L'ours dans le milieu arctique, 68 ; Mort, enterrement et culte de l'ours, 69 ; « L'ours peut être un homme », 71.</i>	
<b>IV. LOUP ET LOUP-GAROU</b> . . . . .	73
<b>V. RENNE SAUVAGE ET RENNE DOMESTIQUÉ</b> . . . . .	78
<i>Le renne domestiqué, 78 ; La religion de l'éleveur de rennes, 80.</i>	
<b>VI. MYTHOLOGIE DU « PEUPLE DU CYGNE »</b> . . . . .	82
<b>VII. LES SIGNES ET LES PRÉSAGES</b> . . . . .	86
<i>Auspices et signes animaux, 87 ; Les présages cosmiques, 89.</i>	
<b>CHAPITRE V : COSMOLOGIE</b> . . . . . 93	
<b>I. CIEL ET PHÉNOMÈNES CÉLESTES</b> . . . . .	96
<i>Le soleil, 96 ; La lune, 98 ; Le ciel étoilé, 101 ; Guovvahasat, les aurores boréales, 106 ; La chasse céleste, 106.</i>	
<b>II. LES SITES SACRÉS DES SÂMES</b> . . . . .	109
<i>Le sacré, áiligas, bassi, 109 ; Sáiva, 112 ; Seida, 115.</i>	
<b>III. ESCHATOLOGIE</b> . . . . .	120
<i>La fin du monde, 120 ; Les prophètes de la fin du monde, 121.</i>	
<b>CHAPITRE VI : NOAIDI, LE CHAMAN DES SÂMES</b> . . . . . 127	
<b>I. LE DÉROULEMENT D'UNE SÉANCE CHAMANIQUE</b> . . . . .	128
<i>Reconstruction du puzzle du passé, 128 ; XIII<sup>e</sup> siècle : Historia Norvegiae, 130 ; 1555 : Olaus Magnus Gothus, 131 ; 1675 : Nicolaus Lundius, 133.</i>	
<b>II. LES TAMBOURS DES SORCIERS SÂMES</b> . . . . .	135
<i>Les tambours de la Laponie finlandaise, 136 ; La conception du monde selon les peaux de tambour, 139.</i>	

III. SORCELLERIE SÂME ET CHAMANISME NORDIQUE . . . . .	148
<i>Chamanisme traditionnel et néochamanisme, 148 ; Chaman, un « douloureux destin », 149 ; Initiation du sorcier de Laponie, 150 ; Le noaidi de l'épopée chamanique, 152 ; Les compétences du sorcier sâme, 154.</i>	
CHAPITRE VII : ANTHROPOLOGIE . . . . .	163
I. L'HOMME VIVANT . . . . .	163
<i>Croyance dans l'âme, 163 ; Öudajäs, les génies annonciateurs et les doubles, 165.</i>	
II. LA VIE SOCIALE ET LA VIE PHYSIQUE . . . . .	168
<i>Voyage avec les rennes, 168 ; La ligne de vie et ses bornes, 169 ; Naissance et cérémonie du nom, 170.</i>	
III. LE MARIAGE . . . . .	172
IV. MORT ET FUNÉRAILLES . . . . .	178
<i>La mort chez les Sâmes des montagnes, selon Johan Turi, 178 ; Présages et signes annonciateurs de la mort, 179 ; Lieu et culte de la sépulture, 181.</i>	
V. INTERACTION DES VIVANTS ET DES MORTS . . . . .	182
<i>Topographie de l'au-delà, 182 ; Le repos des morts et les morts sans repos, 184 ; La mort et les « terres des morts », 185 ; Rencontre avec les morts, 188.</i>	
VI. L'OPPRESSION DE L'HOMME DU GRAND NORD . . . . .	195
<i>Ráimmahallan, 195 ; L'« hystérie arctique », 199.</i>	
CHAPITRE VIII : LES TERRITOIRES	
DES CRÉATURES SURNATURELLES . . . . .	205
I. LES DIVINITÉS ET LES HÉROS . . . . .	205
<i>Le dieu de l'orage, 206 ; Le dieu du ciel, 207 ; L'« Homme du vent », 211 ; Áhkká, 212.</i>	
II. LA TRADITION DES GÉNIES . . . . .	214
<i>Chaque pierre et chaque arbre vivent, 214 ; Áhčēšeatni et Njávēšeatni, un couple dualiste, 215 ; Le génie, gardien de la norme, 217 ; Gobmi, le fantôme des Sâmes, 218 ; Les génies gardiens des trésors, 219 ; Máddu et Cubbomáddu, les croque-mitaines des enfants sâmes, 221 ; La tradition du génie des eaux, 221.</i>	
III. LA RÉALITÉ DU MONDE SOUTERRAIN . . . . .	224
<i>Un monde à l'envers, 224 ; Le royaume des gnomes gufti, 226.</i>	

CHAPITRE IX : UN PAYSAGE SPIRITUEL EN MUTATION . . . . .	235
I. LES LUTTES ENTRE LES ÉGLISES ORIENTALE ET OCCIDENTALE . . . . .	235
<i>La mission de l'Église romaine au Moyen Âge</i> , 235 ; <i>La mission sâme après la Réforme</i> , 236 ; <i>La mission piétiste dans la Laponie du XVIII<sup>e</sup> siècle</i> , 239 ; <i>L'influence de l'Église orientale</i> , 241.	
II. REcul DE LA CROYANCE DANS LES SORCIERS . . . . .	242
<i>Que nous révèlent les « tombes de sorciers » ?</i> , 242 ; <i>Les conversions selon les histoires des sorciers</i> , 244 ; <i>Du sorcier noaidi au sage tietäjä</i> , 245 ; <i>La privatisation des sacrifices culturels</i> , 250.	
III. LÆSTADIUS ET SA SPHÈRE D'INFLUENCE . . . . .	253
<i>Les premiers mouvements læstadiens en Laponie</i> , 253 ; <i>Les origines sâmes de L. L. Læstadius</i> , 255 ; <i>La période sâme au début du læstadianisme</i> , 259 ; <i>Čuorvut, le mouvement extatique de Kautokeino et le soulèvement des Sâmes en 1852</i> , 260 ; <i>Les sous-cultures nordiques du læstadianisme</i> , 264 ; <i>Les deux gnomes gufti de Læstadius</i> , 267 ; <i>Les « émois » du læstadianisme et le chamanisme</i> , 272.	
CHAPITRE X : LES TRADITIONS CULTURELLES . . . . .	281
I. TERRE DES SÂMES OU « TERRE DE PERSONNE » ? . . . . .	281
<i>L'occupation des terres lapones</i> , 281 ; <i>Institution du siita</i> , 282 ; <i>Intérêts nationaux sur les territoires lapons</i> , 286 ; <i>Des droits des Sâmes sur les terres et les eaux</i> , 287.	
II. LES AIRES CULTURELLES DES SÂMES . . . . .	290
 <i>Conclusion</i> . . . . .	 297
ENTRETIEN AVEC JUHA PENTIKÄINEN PAR JEAN-MARIE PRIVAT . . . . .	311
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	317
INDEX . . . . .	343